



Le remplacement des poubelles requin suscite l'émoi à Zurich



Installée pour la première fois à Zurich en 2003, la poubelle requin a séduit d'autres villes comme Lausanne, ici à l'image. YVAIN GENEVAY

Au célèbre cylindre en acier, la Ville préfère un modèle moins cher et à l'ouverture plus large

Jadis encensées, les poubelles requin ne font plus l'affaire en ville de Zurich. La Municipalité a décidé de remplacer progressivement ces conteneurs cylindriques. Sur les rives de la Limmat, la disparition programmée de cet emblème zurichois est accueillie avec émotion. Dans un coup de sonde mené vendredi dernier par le «Tages-Anzeiger», plus de 84% des quelque 2500 lecteurs à s'être exprimés sur le sujet ont jugé cette perspective inimaginable. Selon eux, l'élégant objet «appartient à Zurich».

La poubelle requin a fait sa première apparition sur les trottoirs zurichois en 2003. La Ville souhaitait alors renouveler son mobilier

urbain et avait lancé un appel d'offres international. Le récipient en acier inoxydable du designer Werner Zemp raflait la mise devant 80 autres candidatures. Son surnom, évocateur des «Dents de la mer», il le doit à un journaliste alémanique inspiré par son couvercle incliné vers l'arrière, à sa couleur grise et à son embouchure étroite.

La poubelle requin zurichoise s'est forgé une réputation internationale. Appréciée tant pour sa fonctionnalité que pour son apparence, elle a même fait son entrée au Musée du design de Zurich et a été récompensée en 2004 par l'Oscar d'or de la créativité, décerné par Idée-Suisse. Le succès est aussi commercial. En Suisse, Lausanne, Morges, Neuchâtel ou Bellinzone en ont installé. À l'étranger, on en trouve dans de

grandes villes telles que Munich ou Barcelone.

La faute aux take-aways

Comment expliquer alors cette fin de carrière abrupte sur les terres de sa naissance? La Municipalité estime que les quelque 2300 conteneurs ne répondent plus aux besoins actuels. Leur ouverture est jugée trop petite pour accueillir les emballages de plus en plus volumineux des enseignes de restauration à l'emporter. Conçue par la Ville de Zurich sur la base d'un ancien modèle, la nouvelle poubelle de 110 litres est ainsi dotée d'une embouchure plus large. L'objet serait par ailleurs plus facile à manipuler par le personnel de la Voirie et coûterait moins cher. Le prix n'est pas encore connu: un appel d'offres sera lancé, mais la Ville affirme que les



frais seront moins élevés que pour une poubelle requin. Celle-ci fait figure d'objet de luxe avec un prix de 3100 francs (montage compris).

La décision zurichoise annonce-t-elle d'autres disparitions? Pas à Lausanne en tout cas, toujours aussi satisfaite de son acquisition. «C'est un produit sobre et

résistant. Depuis le temps que nous en avons installé, les besoins en entretien sont limités», commente Stéphane Beaudinot, chef du Service de la propreté. Ce dernier s'étonne qu'une ville souhaite élargir l'ouverture des corbeilles. Dans une commune pratiquant la taxe au sac (comme celle de Zurich), les habitants risquent

d'y jeter leurs déchets ménagers, avance-t-il.

Est-ce que ce sera le cas à Zurich? Peut-être. Une certitude: les futurs conteneurs zurichois seront attendus au tournant. Ils prendront la place des poubelles requin endommagées et seront installés lors de tout nouveau besoin. **Gabriel Sassoon** Zurich